

Notre revue a 20 ans

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **77 (1968)**

Heft 8

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684055>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Notre Revue à 20 ans

«La Croix-Rouge suisse» notre Revue, votre Revue, chers abonnés, lecteurs et amis à 20 ans! A cette occasion, nous relevons en première page de l'édition de novembre 1948:

«Aux Amis de la Croix-Rouge suisse, J'ai le très grand plaisir de vous présenter aujourd'hui notre nouvelle revue mensuelle «La Croix-Rouge suisse». Sa raison d'être? Faire mieux connaître notre Croix-Rouge nationale en disant et montrant tout ce qu'elle fait pour notre population.

Elle s'efforcera de se présenter toujours à vous d'une manière jeune, vivante, variée.

Réservez-lui bon accueil, lisez-là, faites-la lire et aidez-nous à rendre plus populaire encore l'esprit Croix-Rouge en souscrivant un abonnement!»

Ce message était signé: Dr G.-A. Bohny, Président de la Croix-Rouge suisse

Un an plus tard, son rédacteur d'alors écrivait entre autres dans son éditorial:

«Notre revue fête aujourd'hui son premier anniversaire. Au cours de cette année qui vient de se terminer, nous nous sommes efforcés de vous présenter «La Croix-Rouge suisse» d'une façon aussi vivante, aussi intéressante que possible et nous vous remercions d'avoir bien voulu soutenir notre effort en accueillant favorablement notre publication.

Nous aimerions maintenant, abonnés, lecteurs et amis, vous poser une question. Pourquoi lisez-vous notre revue? Parce qu'elle vous plaît, ou simplement parce que vous pensez faire une bonne action? Est-ce si divertissant d'entendre parler, chaque mois, de tristesse, de misère, de souffrance?

Peut-être pourrions-nous répondre pour vous à cette question. Vous lisez notre revue parce que vous y cherchez quelque chose, parce que vous attendez qu'elle vous apporte ce dont vous avez besoin, inconsciemment peut-être. Car, chers lecteurs, vous avez un idéal, vous êtes humains, et vous ne pouvez rester indifférents à la souffrance et à la

misère de vos semblables. Aussi suivez-vous avec intérêt, avec sympathie peut-être, les efforts qui sont faits pour adoucir cette misère et cette souffrance.»

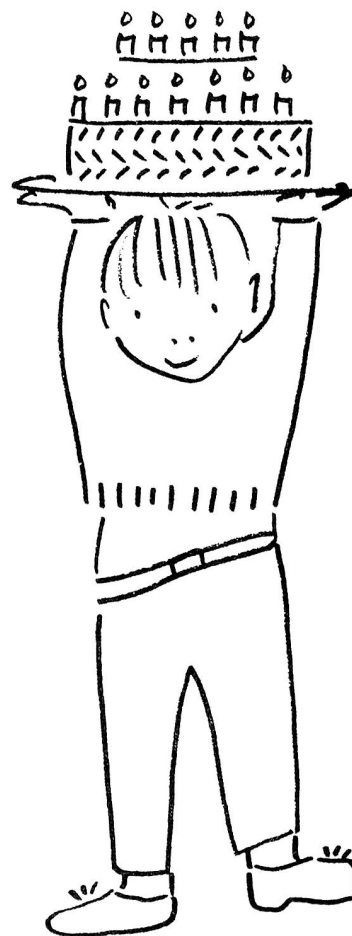
Les années ont passé et aujourd'hui, devenu majeur, notre Journal entre dans sa 21^e année.

Y a-t-il encore parmi nos lecteurs d'aujourd'hui, des abonnés de la première heure qui, fidèlement, avec constance auront reçu, lu (ou parcouru seulement) notre Revue 12 fois par an, puis 10 fois et maintenant 8, selon son rythme de parution actuel? En 20 ans, la Revue «La Croix-Rouge suisse» s'est modernisée, mise au goût du jour, comme une jeune femme coquette qui tend à être agréable au regard d'autrui, non par légèreté mais bien pour créer autour d'elle un climat harmonieux et bienfaisant.

Elle a évolué aussi, au vu des besoins et des nécessités des diverses étapes qu'elle a parcourues. Jusqu'ici, et depuis son lancement, trois rédacteurs en ont assuré successivement la parution, lui insufflant chacun son esprit, cherchant à lui donner aussi ce qu'il a de meilleur à donner. Car un rédacteur soucieux d'assumer son rôle au plus près de sa conscience veut apporter quelque chose de positif à ses lecteurs. Il ressent une certaine responsabilité à leur égard. Il se peut parfois qu'il réussisse plus ou moins bien dans sa mission qui est d'informer le plus objectivement possible, de donner, de semer le bon grain.

Car 8 fois par an, pour ce qui nous concerne, le rédacteur ou la rédactrice, devant les 24 ou 28 pages blanches qui formeront le prochain numéro, se dit comme l'artisan qui désire tisser un tapis, un tapis toujours plus beau, plus lumineux, plus parfait: «ma trame d'abord, puis les fils pour la tisser, quel fond choisir, quels motifs?»

Notre publication vise avant tout à diffuser l'idéal de la Croix-Rouge, mais cet idéal a une si grande portée, tant d'aspects, il va si loin... Alors il faut que le choix soit bon, au départ. Et peu à peu le prochain numéro



prend forme, né dans l'inconscient et se concrétise. Page après page.

L'autre face d'une rédaction, c'est le côté pratique où la bonne humeur doit alors prendre le dessus; la course aux informations, aux documents, la chasse aux photographies, l'obéissance au dictateur qu'est l'imprimerie, les délais à observer, les mètres d'épreuves à découper, à mettre en page, à relire. Faire d'idées impalpables des manuscrits, d'informations en vrac des articles, faire d'un tas d'épreuves sur colonnes un journal, la rédaction c'est tout cela, aussi.

Pour terminer, une question: notre Revue vous apporte-t-elle ce que vous attendez d'elle? Pour l'anniversaire de ses 20 ans, ne la félicitez que si vos vœux viennent vraiment du cœur, mais ne craignez pas de lui faire connaître aussi vos éventuelles critiques, vos suggestions, ce que vous aimeriez qu'elle devienne au cours des années à venir. Une amie fidèle, certainement, qui, régulièrement, vous apporte un message. Mais cela elle l'est déjà, n'est-ce pas?

La Rédactrice